

A Pau et dans ses environs, on rencontre à chaque pas des souvenirs de ce grand roi. Sur la place royale, où se réunissent le dimanche de nombreux promeneurs, s'élève sa statue en pied, avec cette inscription béarnaise : *Lou nouste Henric (notre Henri)*. A un quart de lieue de la ville, au village de Billières, on montre encore la maison où il fut mis en nourrice; enfin, à cinq lieues de Pau, on voit le château de *Coaraze*, où Henri passa son enfance, au milieu des exercices les plus violents, auxquels il dut cette forte constitution qu'il conserva toute sa vie. Ce château est aujourd'hui possédé par M. Dufau, ancien président de chambre à la Cour d'appel de Pau, et actuellement maire de cette ville.

L'étranger qui la visite pour la première fois est vivement frappé de la beauté des sites qui s'offrent à sa vue. Pour les embrasser d'un coup d'œil, il faut se placer sur la terrasse de la place royale, ou sur la délicieuse promenade du *Parc*. Au-delà d'un vallon à fond plat, qu'arrose le Gave et plusieurs jolies rivières qui viennent s'y réunir, s'élèvent les coteaux de Jurançon, célèbres par leur vin, et ceux de Gélos, au pied desquels on voit le château du même nom, que Napoléon habita plusieurs jours en 1808, et d'où il a daté onze décrets impériaux. Aujourd'hui c'est le siège d'un haras magnifique, où le Gouvernement entretient à grands frais quatre-vingts étalons. Une des vallées qui s'ouvrent devant Pau conduit à la petite ville de Gan, où naquit, en 1594, le célèbre Pierre de Marca, qui mourut archevêque de Paris, en 1662. La maison où il reçut le jour existe encore. Une autre vallée, presque parallèle à la précédente, porte le nom singulier de *Tout-y-croît*, et justifie, dit-on, son titre. Au-dessus de ce splendide paysage, règne la chaîne fortement dentelée des Pyrénées, dominée elle-même par le *Pic du Midi d'Ossau*, avec sa double cime. A la gauche du spectateur, s'élève également le *Pic du Midi de Bigorre*. Rien de plus gracieux